

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Boite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.](#)[Collection](#)[Boite_007-2-chem | \[Curation\]](#)[Item](#)[Kaula. De la spermatorrhée, 1846 \[photocopie\]](#)

Kaula. De la spermatorrhée, 1846 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0163

SourceBoite_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kaula, Hermann](#)

Références bibliographiques[Kaula, De la Spermatorrhée](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 229 —

cependant, aussitôt après la pollution, le sommeil est interrompu. Pendant quelques mois, des pollutions diurnes ont alterné avec des pollutions nocturnes. Les urines sont rares; parfois, du soir au matin, elles deviennent très épaisse, sédimenteuses; la vue est faible; les yeux ternes, souvent très-dououreux, surtout le matin.

Le sommeil est troublé par des songes, dans lesquels le plus souvent l'image d'une femme vient provoquer une éjaculation. L'impuissance est complète. Les testicules sont flasques et mous, les bourses lâches et pendantes.

Remèdes employés. — Teinture de mars tartarisée, id. de quinquina, pilules ferrugineuses, pastilles de Gelis et Conté, bains de Barèges, bains froids, bains de siège froids, demi-lavement d'eau froide le soir, lotions sur les parties génitales le soir avec de l'eau, application, pendant la nuit, d'éponges imbibées d'eau froide, ligature de la verge pendant le sommeil, immersion de la verge et du scrotum dans un sac de cuir rempli de camphre, cigarettes de camphre, décubitus sur la paille, régime tantôt sévère, tantôt succulent, exercice fréquent, besoin continual de mouvement, surtout de marcher.

Aucun de ces moyens ne produisit la moindre amélioration; quelques-uns provoquèrent de la toux et de la gène dans la respiration. La cautérisation fut suivie d'une diminution rapide dans les parties séminales, et ce malade est parti plein d'espoir de les voir complètement disparaître. Depuis lors il n'a plus donné de ses nouvelles.

On peut voir chez ce malade combien les nombreux traitements employés ont été inutiles, et les prompts effets de la cautérisation. A une faiblesse primitive des organes se joignait ici une irritation chronique: en modifiant la vitalité des tissus, le nitrate d'argent leur a donné du ton; on a pu même en juger, à l'extérieur, par la diminution de la flaccidité du scrotum et des testicules.

Masturbation pendant dix ans, affaiblissement des facultés intellectuelles, faiblesse des jambes, sondes à demeure, cautérisation; guérison, traitement.

Un Espagnol âgé de vingt-quatre ans est entré à l'hôpital Saint-Eloi de Montpellier le 10 octobre 1843. Tisserand de son métier, d'une constitution assez faible, ce malheureux se livrait régulièrement quatre fois par jour à la masturbation depuis dix ans. Il en était résulté un affaiblissement général avec perte de la mémoire; c'est avec peine qu'il donnait quelques détails sur sa position; la station était impossible; le regard fixe, le facies empreint d'un air d'hébétude. L'appétit était très-grand. Malgré la longue durée et la fréquence de ces manœuvres pernicieuses, l'amaigrissement n'était pas porté très-loin.



